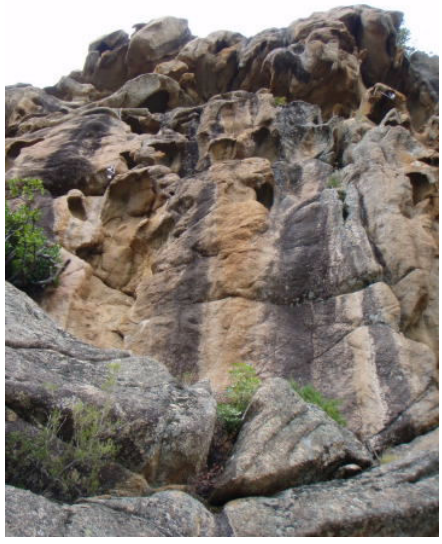
Sortie escalade + canyonisme dans le massif des aiguilles de Bavella (Corse du sud)
du 15 au 23 septembre 2007

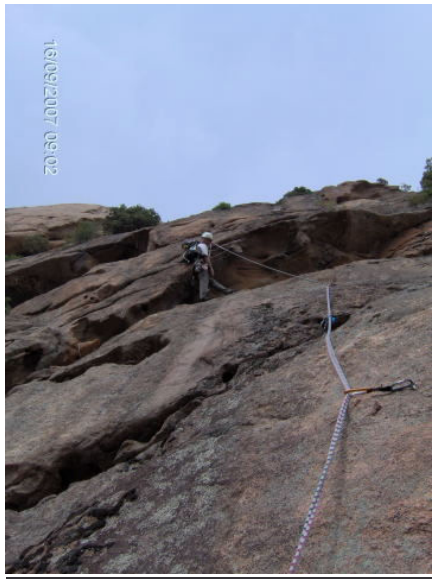
Participants (tous TIS) : Thierry R. (organisateur), Jean-Marc B., Bertrand B., Raphaël B., Thierry V. (dit « Titi »), Eric L., Françoise L.

Samedi 15/09 :
Arrivés au petit matin dans le port d'Ajaccio, nos deux voitures se séparent : Eric et Françoise rejoignent en flânant le Col de Bavella où se trouve notre gîte, tandis que TR, Titi, Bertrand et Raphaël partent grimper au **Monte Gozzi**, à une vingtaine de minutes de là. Le Monte Gozzi est un petit massif granitique dominant la baie d'Ajaccio, abondamment sculpté de *taffoni* (formes d'érosion particulières à la Corse, par lesquelles le granite se transforme en une sorte de gruyère traversé de mille trous et lunules, et aboutit dans les cas extrêmes à une dentelle de roche d'aspect très inhabituel et hautement esthétique). L'orientation des voies est majoritairement ouest. Le début de la marche d'approche (30 à 40 minutes) n'est pas très évident à trouver, parmi les nouveaux pavillons que l'urbanisation sème à travers le maquis.

Nous partons en deux cordées successives dans la **« Voie du CAF » (D+, 5+ max et obligatoire, 220 m, terrain d'aventure** comportant quelques rares pitons, où quelques arbres se révèlent propices à la pose de sangles). Il est dans l'ensemble assez aisé de protéger cet itinéraire, qui suit tout d'abord un grand dièdre-fissure, excepté dans sa partie supérieure, où l'on rencontre la longueur clé en 5+ exposé (quasiment aucune possibilité de poser quoi que ce soit pendant une douzaine de mètres après le premier point, avec le risque de retour au sol !). La chaleur est intense.
Redescendus à la voiture, nous allons faire les courses, puis récupérer JMB (de retour de Chine !) à l'aéroport, avant de partir pour le col de Bavella.

Dimanche 16/09 :
Eric nous a dégoté un joli site intéressant pour débuter la semaine en douceur et pas trop tôt: **La Punta d'Arghjavara** est située en contrebas et à l'est des Teghie-Lisce (« Dalles lisses »), son accès débute 30 mètres avant le pont du Purcaraccia.





Relativement faciles d'accès à 20 minutes de la route, il y a là 4 voies de niveau **TD/TD +** (6a à 6c max selon la voie) à l'équipement récent et irréprochable, faisant chacune **4 ou 5 longueurs, et environ 150 m**. Toutes sont rappelables. Le rocher est très sain, plutôt dalleux vers le bas, beaucoup plus sculpté (taffoni) vers le haut. **Jolis 6b**. Retour au bord de la rivière et petite baignade dans une vasque pour apaiser les épidermes échauffés au contact du granite rugueux.
On fête le soir aux champagnes (et gros gâteau au chocolat) les anniversaires de Eric et Jean Marc.

Lundi 17/09 :

Castelluciu d'Ornucciu, voie « Le nouveau monde » (TD, 6a+ max, 220 m, 6 ou 7 longueurs, voie à l'équipement correct, mais prendre tout de même quelques sangles, 2 ou 3 coinceurs et friends moyens) et « Voie Périllat » (D+/TD-, 5+ max, 220 m, 8 longueurs, terrain d'aventure - 6 spits en place - prendre sangles, coinceurs et friends).

La marche d'approche de ces deux voies débute au même endroit que celle permettant d'accéder au canyon de la Vaca, dans un paysage superbe et très sauvage**.** Nous cachons nos affaires de canyonisme dans le maquis au col de Bocca Ornella, avant de rejoindre le pied de nos voies respectives. Le cadre est très beau et sauvage, et le rocher très sain..
Nouveau Monde : Très belle voie avec les longueurs en 6a un poil engagées, mais que le cadre est superbe ! Vue plongeante sur le canyon, les crêtes et le château d'Ornucciu pour horizon. Un relais original ds le creux d'un énorme taffoni.

Il fait chaud ce jour là, et les deux premières équipes arrivées au sommet (vers 14H00 pour Titi et Bertrand, vers 15H00 pour Thierry et Raphaël) en profitent pour aller se rafraîchir dans le **Canyon de la Vaca**, qui collecte les eaux du versant NE de Bavella. Celui-ci s'avère très esthétique, avec ses grandes parois rougeâtres et taffoniesques, et très aquatique (biefs). Dommage que nous n'ayons pas pris de photo ! Quelques sauts (jusqu'à 10 m) permettent de le descendre sans poser un seul rappel

Mardi 18/09 :
Après les trois jours que nous venons de passer à grimper sans discontinuer, les premiers signes de fatigue commencent à se faire sentir. De plus des vents violents ont balayé les aiguilles et les nuages doivent s'installer pour la journée : cela tombe bien pour faire une coupure touristique ; Nous allons allant visiter Bonifacio et,au retour, baignade + restau à Porto-Vecchio.
A voir absolument : les plages paradisiaques de Palombaggia et Tamaricciu.

Mercredi 19/09 :

Raphaël nous convainc sans peine d'opter pour le canyonisme, ce qui nous fera des vacances, et devrait permettra à la peau des doigts de continuer à se reconstituer, en prévision de nouveaux exploits grimpatoires.

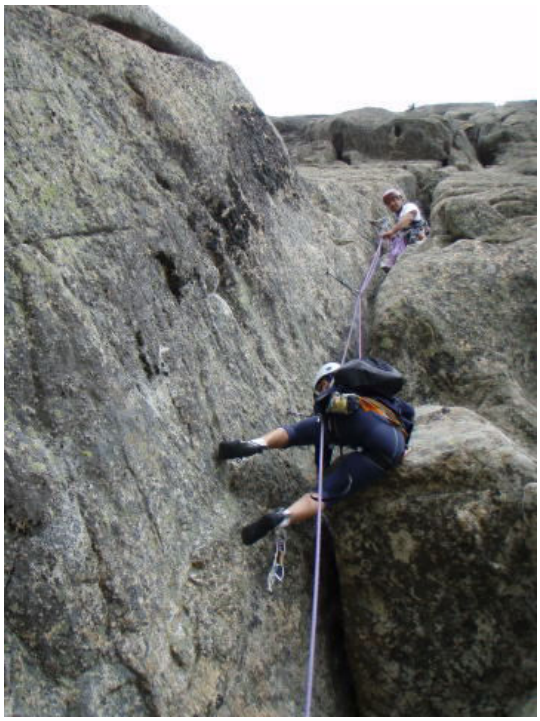
La Purcaraccia, canyon ludique (nombreux toboggans et sauts, dans un cadre sauvage, mais ouvert et accueillant) s'offre à nous.
La marche d'approche constitue une agréable randonnée d'une heure et demie, et nous avons la chance, étant en semaine, d'être les seuls canyonautes présents,

tandis que les familles venues faire trempette dans les vasques cristallines (ce canyon n'étant pas très encaissé, l'accès à ses différents tronçons est relativement aisé) regardent les créatures étranges vêtues de néoprène se donner en spectacle.

Jeudi 20/09 :

Punta di l'Acellu (« pointe de l'oiseau »). C'est l'une des aiguilles les plus visibles depuis le col, dont elle est éloignée de 40 minutes de marche environ. Sa face sud comporte plusieurs voies très intéressantes dans un rocher irréprochable, parmi lesquelles nous avons retenu la **« Voie du Temps Peau Noir » (TD+, 6b max et obligatoire, 150 m, équipée en grande partie, mais prévoir quelques sangles, friends et coinceurs pour les trois dernières longueurs, à partir des taffoni en 6a) et la « Voie Masino » (TD, 6a max et obligatoire, 150 m, équipée en spits de 8, mais prévoir quelques friends moyens + sangles et coinceurs).**
Le paysage tout autour a des allures de jardins japonais avec ses rochers sculptés et ses pins bonsaïs travaillés par le vent.

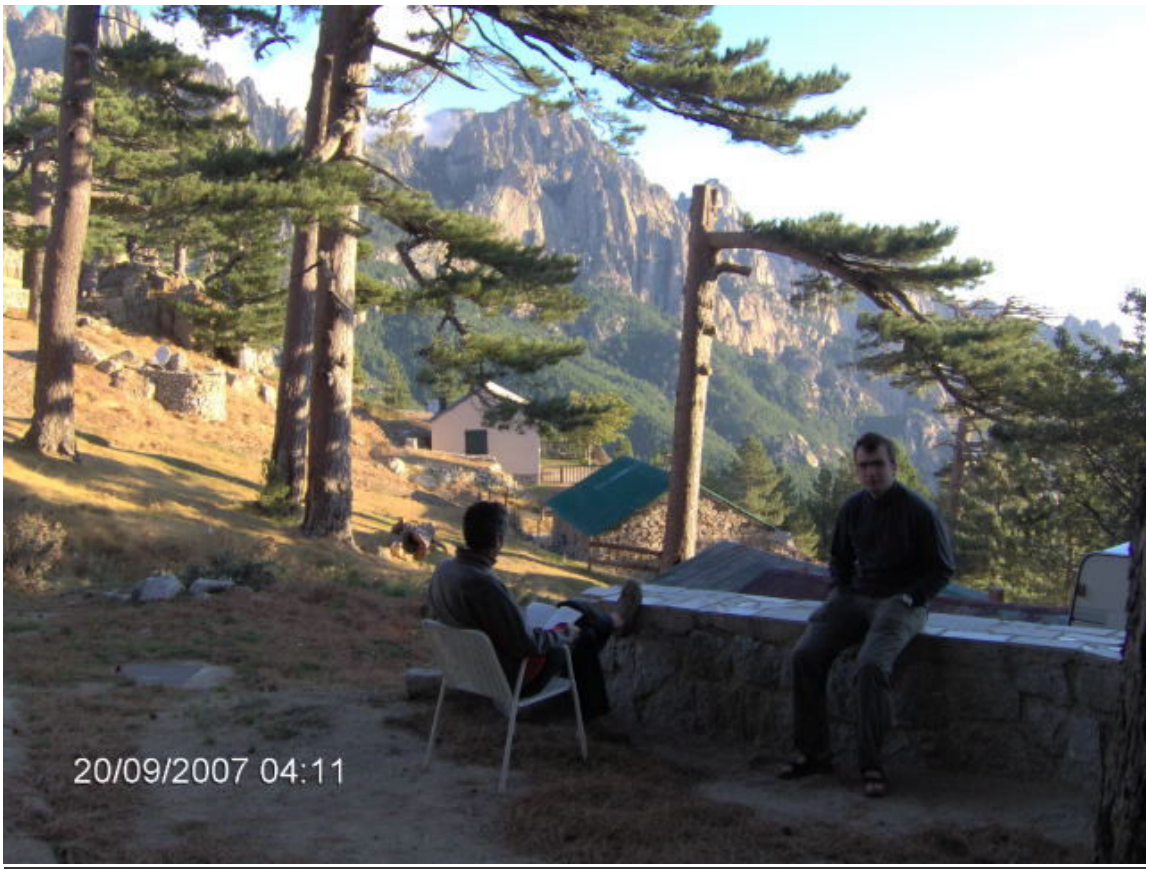
A noter que la voie Massino comporte plusieurs variantes de départ (et d'arrivée ?), avec une incertitude en fin de première longueur pour trouver le relais. Nous l'avons parcourue en trois longueurs, bien qu'elle soit censée en comporter quatre selon le topo. Elle emprunte quasi-exclusivement des fissures et des dièdres, avec de nombreux passages de renfougne « à l'ancienne », tandis que la voie du Temps Peau Noir est plus variée : dalle magnifique en 2ème longueur, suivie de taffoni en 3ème longueur..



Ces voies sont toutes deux très recommandables.
Ce jour là, Bertrand part seul en reconnaissance à travers le massif, à la recherche du chemin vers l'entrée du canyon de Nura, que nous envisageons pour le surlendemain.

Vendredi 21/09 :
Nous décidons de profiter un peu des falaises courtes et bien équipées (= des « couennes », selon le vocabulaire des grimpeurs) situées à quelques minutes à peine de notre gîte. Nous choisissons les **secteurs de « Murzella », puis de « Campanella »**, récemment (ré-)équipés, comportant de nombreuses voies intéressantes, de difficultés comprises entre 5+ et 7a. Nous n'irons que jusqu'au 6c.

Pour France et Eric , les escaliers de Bonifacio et surtout la plage de Santa julia : un temple pour le tuba-ing.



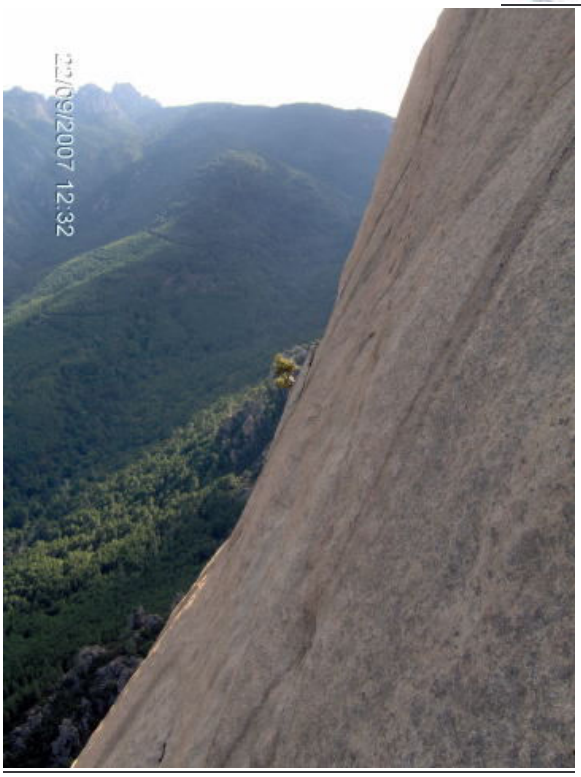
Samedi 22/09 :

Canyon de Nura + Purcaraccia / Voie « Invitation au voyage » (D+, 6a max engagé en dalle et obligatoire, 280 m, voie à l'équipement espacé, mais aucune possibilité de rajouter quoi que ce soit) menant au sommet des Teghie Lische

Aujourd'hui, nous nous séparerons en deux groupes :

Raphaël, Bertrand, JMB et TR :

Après 5 heures de marche d'approche dans les aiguilles de Bavella, où, guidés par Bertrand, nous errons à travers aiguilles, rochers, bois et landes, par delà les crêtes, voici l'entrée du canyon de Nura qui s'annonce, défendue par une lande épineuse. Début de la descente du canyon proprement dite à 11H05, arrivée au pont de la Purcaraccia à 17H45, après une interminable descente.



Eric, Titi et Françoise :

Approche le long du canyon Polichelu et ses vasques lagonesques . S'en suit une (longue) marche dans le maquis, puis 4 longueurs - un peu péteuses - en terrain d'aventure très facile (IV). Puis, le clou de la voie : 2 longueurs en 6a de dalles très pures - on peut ranger les biceps ds le sac- comme on n'en voit pas souvent, suivies d'une dernière, un peu plus variée mais tout aussi belle (la préférée de France), qui permet d'accéder au sommet des Teghie-Lisce. Tout au long de la voie une vue magnifique , mais le clou se trouve au sommet avec les effrayantes sculptures de Delicatessen sous le soleil couchant. La descente raide et un poil longue(plutot interminable,dixit France) nous ramène ds le lit du canyon.

Dimanche 23/09 :

0,5 j de couennes à Murzella (JMB et Eric), avant le départ pour Bastia via Solenzara et la plaine d'Aléria.

SALUT LES GRIMPEURS-CANYONAUTES,

BON RETOUR SUR LE CONTINENT

ET A LA PROCHAINE !

Texte : Thierry
Photos : Eric et Jean-Marc
.